

HANDBALL

HABIB KHERAIFIA (DTN/FAHB) REVISITE LA CAN 2014 :

«Il faut capitaliser ces bons résultats»

Avec du recul et après les effets euphoriques de cette campagne africaine récompensée par le sacre de l'EN messieurs, le directeur technique national, M. Kheraïfia Habib, a bien voulu analyser cette compétition et tenter une projection sur l'avenir du handball algérien.

Le Soir d'Algérie : Comment appréciez-vous, en dehors du côté sportif, les conditions de déroulement de cette compétition ?

Habib Kheraïfia : Honnêtement et en raison du temps imparti pour sa préparation, je dirai que c'est plus qu'une réussite. La prise en charge de toute l'organisation a nécessité, pour relever le défi, un engagement total et une débauche d'énergie de tous les acteurs et je tiens à les féliciter d'y avoir contribué en plaçant cet événement dans des conditions dignes d'une compétition de haut niveau mondial. N'ayant souffert d'aucune réclamation, ces responsables de commissions et leurs collaborateurs méritent l'expression de notre fierté et notre reconnaissance.

Vous attendiez-vous à cette affluence durant toute la compétition ?

De mémoire, aucune compétition internationale de handball organisée à la salle Harcha-Hacène n'a vu son public lui faire défaut. Il est vrai qu'il s'agit d'un public composé en grande partie de jeunes, créant un enthousiasme sans pareil. La gratuité de l'entrée nous a gratifiés d'un public venant de plus en plus nombreux et tôt le matin. Le jour de la finale, les tribunes étaient pleines à partir de 10h du matin.

Avec du recul, comment appréciez-vous le parcours de nos équipes nationales ?

Concernant les messieurs et lors du tirage au sort, j'avais déclaré qu'il n'y avait aucun doute pour nous d'arriver en finale ; ce qui était notre premier objectif, nous permettant la qualification au prochain Mondial de 2015 au Qatar. C'est vrai que le deuxième match qui nous a opposés à l'équipe du Congo démocratique nous a quelque peu inquiétés mais nous a bien servis car il a été un réveil psychologique et une prise de conscience, par rapport au précédent match joué face au Nigeria qui était relativement faible.

Ce match devant le Congo nous a permis, par la suite, de réaliser un parcours sans faute et une exceptionnelle finale. Il n'y avait qu'à voir le gardien de but Slaahdi qui a réussi une CAN exceptionnelle en étant l'un des grands artisans du sacre. Les autres joueurs ne sont pas à ignorer. Berkous était le plus régulier dans le tournoi et a été la valeur sûre de notre effectif.

Boukhmis était une véritable révélation. Rahim a servi de véritable catalyseur, Chahbour était égal à lui-même, Soudani a, malgré un tournoi moyen, fait un sans faute en finale, Boudrali a fait une finale en défense tout à fait exceptionnelle, contrecarrant l'un des meilleurs pivots du monde, à savoir Issam Tedj, Mokrani a fait un excellent retour après une absence à deux rencontres pour blessure et, enfin, Labane a été avec sa grande expérience, d'un grand apport.

Et les dames ?

Il est vrai que la compétition, pour elles, ne se présentait pas sous de meilleurs auspices, malgré un tirage au sort favorable tout comme celui des hommes. Il faut avouer que le niveau technique des

équipes rencontrées par nos dames était plus relevé. Après une première phase très prometteuse, une qualification à la finale était envisageable avec en prime, une participation au Mondial assurée surtout après la victoire face au Congo démocratique lors de ce précédent tour.

Le match face à cette même équipe du Congo démocratique en demi-finale n'a pas été à la hauteur de la remarquable prestation effectuée lors du précédent match avec cette même formation.

Il faut noter que toutes les équipes, surtout celle du Congo, s'amélioreraient au fil des rencontres. A mon avis, notre équipe s'est beaucoup plus préoccupée de problèmes peu sportifs que du volet technique.

Quels sont les handicaps qui empêchent notre équipe nationale dames à monter sur le podium africain ?

A l'inverse des messieurs où le Maghreb domine la compétition masculine, chez les dames, la suprématie revient aux pays subsahariens. Après l'hégémonie de l'Angola avec ses 11 titres continentaux dont 6 de suite, la Tunisie a réussi à bousculer cette hiérarchie grâce d'abord à ses joueuses évoluant à l'étranger et aussi au merveilleux public de la salle Harcha qui l'a fortement soutenue.

Notre handicap est dû principalement à la disparité du niveau technique de notre championnat national et au déficit physique des joueuses.

Parlez-nous de l'apport de cer-



Photo : DF

tains techniciens algériens qui ont collaboré avec les coaches nationaux en visionnant leurs adversaires, loin des regards...

Ces techniciens ont été mis en place pour observer nos adversaires. Leur contribution anonyme et bénévole a été d'un grand apport. Je tiens à les en remercier.

Les messieurs sont sacrés alors que les dames ont raté le podium. Comment maintenir, à l'avenir, cette dynamique ?

La primauté revient à l'élévation du niveau technique de la compétition nationale. Un programme pluriannuel de nos équipes nationales sera établi avec des orientations physiques, technico-tactiques, psychologiques uniformisées pour passer à une dimension supérieure. La création d'un centre de préparation des équipes nationales à l'instar de celles du football est plus que nécessaire.

Comment relever le niveau de la compétition nationale (championnat 1 hommes et dames) ?

HALTÉROPHILIE : EN PRÉVISION DES MONDIAUX DE KAZAN (JUNIORS) Trois athlètes «haut niveau» se préparent en Tunisie

La sélection nationale d'haltérophilie, dite de haut niveau effective, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 26 février, un stage précompétitif en Tunisie. La direction technique nationale dirigée par M. Yahia Ziadi a programmé ce stage, en prévision de la Coupe méditerranéenne de la discipline, prévue en Tunisie entre les 27 février et le 02 mars prochains. Les trois athlètes retenus, en l'occurrence Bidani Walid (junior), Ferdjellah Hossein (senior) et Touiri Aymen (cadet), prépareront également les championnats du monde juniors prévus, à Kazan (Russie) du 20 au 28 juin 2014. Le tournoi de Tunisie auquel sont conviés nombre de nations du pourtour méditerranéen, servira d'évaluation pour nos jeunes athlètes. Il est bon de rappeler que Bidani Walid est champion arabe et d'Afrique en 2013 en sus d'une médaille de bronze remportée aux JM de Mersin (Turquie) l'année dernière.

Pour sa part, Hossein Ferdjellah, élu «meilleur espoir de l'année» lors du dernier sondage de l'APS, a remporté en 2013 les titres, arabe et africain, en plus d'une médaille de bronze aux Mondiaux de Lima (Pérou). Pour le cadet Touiri Aymen, ce sont également trois médailles d'or en championnat arabe et d'Afrique, qui ont marqué son parcours lors de l'exercice précédent.

M. B.

GESTION ET EXPLOITATION DES GRANDS ENSEMBLES SPORTIFS Journée d'études demain à Alger

Le ministère de la Jeunesse et des Sports semble enfin attaquer les vrais problèmes du secteur. Parmi lesquels la gestion et l'exploitation des grands ensembles sportifs qui feront l'objet ce lundi d'une journée d'études au niveau de la salle des conférences du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf. Une rencontre au cours de laquelle les experts, nationaux et étrangers, discuteront des sujets liés aux enjeux et aux perspectives de ce dossier épineux. Des communications que l'ensemble des DJS de wilaya du pays (48) suivront avec intérêt en vue de mieux comprendre l'importance de ces infrastructures dans le développement du sport et des activités de loisirs et de la jeunesse.

A mon avis, il y aura trois axes de travail. D'abord, il faut passer inéluctablement par la réduction du nombre d'équipes de la division nationale «1» qui était la cause du marasme que nous avons vécu.

Avec cette réduction, le niveau technique des rencontres de cette division s'élèvera à coup sûr. Il faut aussi trouver de meilleures plages horaires pour programmer les rencontres afin d'avoir un public nombreux et permettre à l'arbitrage de s'améliorer. Ensuite, il faut que nos équipes de clubs et nos différentes équipes nationales participent à des tournois internationaux de haut niveau en Algérie ou à l'étranger.

Enfin, il faudra que les clubs possèdent des équipes dans toutes les catégories, en garçons et en filles. Aussi, tous les acteurs de la petite balle algérienne devront s'y impliquer. Je pense que le principal travail doit se faire au niveau de la formation.

A mon avis, tout le monde est conscient qu'il faudra la concrétiser car il y a une grande déperdition. Matérialiser ces axes sera une lourde tâche car élever le niveau technique sera une œuvre de longue haleine.

Un appel à candidatures pour des postes techniques à la FAHB a été lancé avant la CAN. Où en est-on ?

Cette opération a suivi son cours avec la réception des dossiers de candidature.

Après l'étude des candidatures, la liste aux différents postes a été établie et présentée au bureau fédéral, en date du 4 janvier 2014.

Dans le respect de la réglementation pour la prise en charge de ces techniciens, je n'ai pas répondu aux sollicitations du ministère de la Jeunesse et des Sports, lequel demande que seulement trois candidats soient proposés par poste.

Les raisons sont liées d'abord à l'urgence des échéances des U21 et U19 qui disputeront leur CAN en mars 2014 lesquels tournois sont qualificatifs au Mondial 2015.

Ensuite, il y a eu l'insuffisance du nombre de postulants dont beaucoup ne répondent pas aux critères que nous avons fixés, à savoir le diplôme supérieur, l'expérience comme joueur et entraîneur».

L'option de coaches étrangers pour nos deux équipes nationales est-elle envisagée pour profiter de protocoles d'accord avec des pays européens ?

Elle est toujours envisageable et reste d'actualité. Notre souci est de renforcer les staffs techniques des différentes équipes nationales et de vouloir passer à un autre palier. Cela doit nous booster et être surtout conscients qu'il est plus facile d'arriver au haut niveau que de s'y maintenir. Capitaliser ce résultat acquis reste extraordinaire.

Quel sera l'avenir des staffs de nos deux équipes nationales messieurs et dames ?

Dans un premier temps, je crois qu'il est légitime, concernant l'équipe nationale messieurs, de laisser l'entraîneur en poste décider de son intention de rester ou non.

En ce qui concerne l'équipe nationale dames, le poste est actuellement vacant car la mission du staff était précise et ne l'engageant que pour la période de la Coupe d'Afrique.

Dans tous les cas de figure, les staffs doivent être renforcés. Actuellement, les staffs de beaucoup d'équipes nationales dans le monde sont à plus de 10 collaborateurs.

Propos recueillis par C. H.

BOXE

WORLD SERIES OF BOXING

(7^e JOURNÉE)

Défaite des «Faucons du désert» face aux «Knockouts» (1-4)

La franchise algérienne de boxe «Faucons du désert» s'est inclinée face à l'équipe américaine des «Knockouts» (1-4), samedi au Micosukee Resort de Miami, pour le compte de la 7^e journée de la compétition World Series of Boxing (WSB). Conduite par le duo Dahmani Athmane -Loubar Yacine, l'équipe algérienne a fait le déplacement aux Etats-Unis avec cinq boxeurs dont Mohamed Flissi, qui a perdu son duel face à Anthony Chacon. La franchise algérienne n'a pas réussi à déstabiliser cette équipe américaine qui occupe désormais la 3^e place du classement général avec 8 points.

Lors des six premières rencontres, les «Faucons du désert» s'étaient inclinés face aux Allemands (5-0), les «Condors» d'Argentine (4-1), les Ukrainiens Otamans (4-1) et les «Knockouts»

(1-4). Avec deux victoires seulement réalisées à domicile face aux «Knockouts» (3-2) et «Team - Germany» (4-1), les Faucons du désert seront dans l'obligation de gagner leur prochain face aux Ukrainiens d'Otamans, s'ils veulent vraiment arracher une place qualificative aux 1/4 de finale.

A l'issue de la 7^e journée du groupe A, l'équipe italienne «Dolce-Gabbana» a pris les commandes avec 17 points, devant les «Ukrainiens d'Otamans» (15 points), les «Knockouts» (8 points), Team Germany (7 points), alors que les «Faucons du Désert» pointent à la 5^e place avec 5 points.

Pour le compte de la 8^e journée de la WSB, les «Faucons du désert» recevront les «Condors» d'Argentine qui occupent la dernière place du classement avec 9 points.